

SENSITIF

Comme tous les ans, le OFF d'Avignon contient son lot de belles découvertes. Sans conteste, « Believers » au Grand Pavois fait partie de celles-ci.



© Fanny Vambacas

Dans une chambre universitaire, deux jeunes étudiants papotent tout en se draguant gentiment. Lui est un peu pressé de conclure, elle, étudiante en théologie, entend prendre son temps. Très vite le couple va se former, s'aimer, s'épanouir et avoir un enfant. Pourtant rien ne va se passer comme prévu. La pièce de Ken Jaworowski, dramaturge, rédacteur en chef et critique pour le New York Times a la fluidité, la précision et le réalisme propres aux auteurs anglo-saxons, avec cette

particularité qui n'appartient qu'à ce pays puritain, pour ne pas dire religieux, que sont les États-Unis : on y parle, comme son titre peut le laisser supposer, de Dieu. Mais ce texte, si riche en surprises qu'il pourrait faire pâlir d'envie un thriller, ne peut se réduire à un seul thème. L'intrigue, issue d'un épisode vrai, exige, pour ne rien perdre de son charme, d'être laissée à l'entière découverte du public d'autant que la mise en scène d'Aurélie Camus, d'une inventivité remarquable, nous tient en haleine jusqu'au terme. La gravité du sujet (comment affronter l'arrivée d'un enfant qui n'est pas la source de joies tant attendues ?) se découvre progressivement, grâce au jeu subtil et sensible des comédiens. Pour nous faire vivre cette émouvante histoire, Anne-Laure Maudet, Aurélie Camus, Romain Poli et Denis Lefrançois sont à l'unisson, tous parfaitement habités par leur rôle, nous donnant l'impression de nous prendre par la main dès les premières secondes jusqu'aux applaudissements de fin, d'autant plus nourris que les spectateurs ont visiblement le sentiment d'avoir vécu, avec eux, une aventure théâtrale venue les toucher au cœur. **Philippe Escalier**

